

EX.1

NAISSANCE ET DIFFUSION DE L'IMPRIMERIE

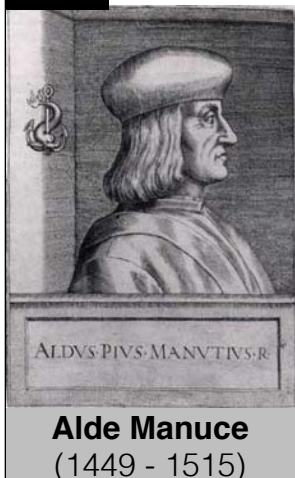
1

Publication par genre de l'éditeur Jean de Tournes,
marchand libraire à Lyon entre 1542 et 1564

Genre	Littérature contempo raïne	Religion	Classiques grecs et latins	Histoires voyages	Philosophie et morale contemporaine	Droit	Méd ecine	Autres sciences
% de la production	22,3 %	19,1 %	18,9 %	5,3 %	9,9 %	6,3 %	9,7 %	8,5 %

2

EXTRAITS D'UNE LETTRE D'ÉRASME À ALDE MANUCE DE 1507



Alde Manuce
(1449 - 1515)

J'ai souvent souhaité dans mon cœur, très savant Manuce, que tout l'éclat apporté par toi aux deux littératures [grecque et latine], grâce non seulement à ton art et à tes impressions d'une finesse sans égale, mais aussi à ton génie et à ton éminente science, revienne vers toi pour te rendre l'équivalent de ce que tu as donné. Car pour ce qui concerne la gloire, il n'y a aucun doute que le nom d'Alde Manuce volera jusque dans le plus lointain avenir dans les bouches de tous ceux qui sont initiés au culte des lettres [...]. J'apprends que Platon, que tous les lettrés attendent déjà avec impatience, s'imprime chez toi en caractères grecs. J'aimerais savoir quels ouvrages de médecine tu vas imprimer [...]. Je me demande ce qui t'empêche de nous avoir donné depuis longtemps

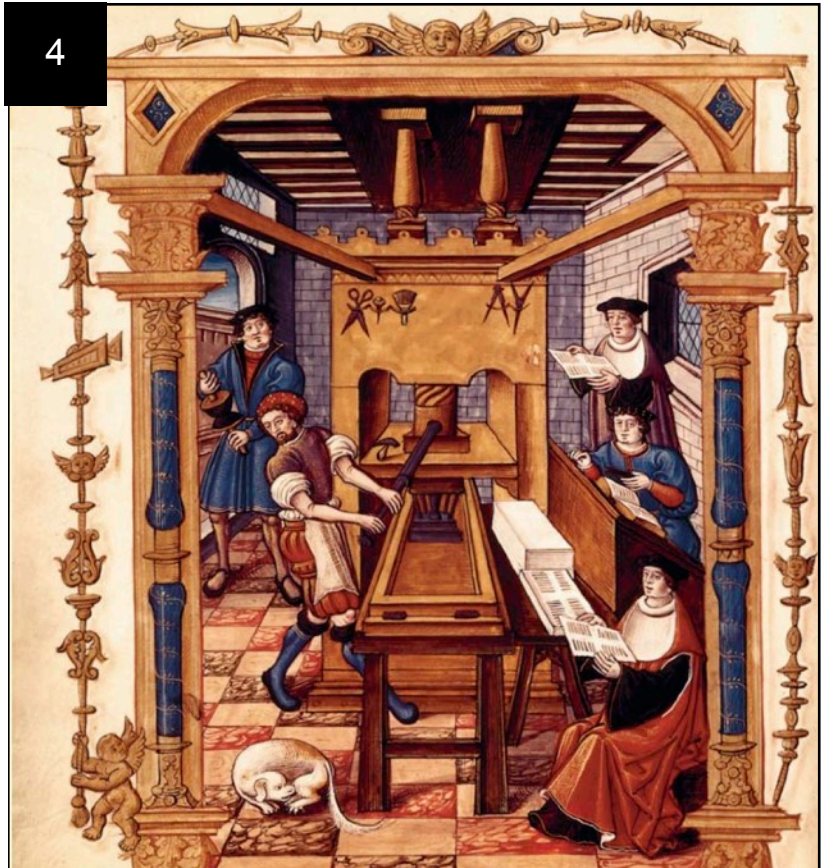
le Nouveau Testament, ouvrage capable, si je ne me trompe, de plaire à tous, et surtout à ceux de notre ordre, c'est-à-dire aux théologiens. Je t'adresse deux tragédies traduites par moi avec grande audace: tu jugeras toi-même si c'est avec assez de bonheur [...]. Les Italiens à qui je les ai montrées jusqu'à présent ne blâment point ma tentative. Josse Bade les a imprimées, assez heureusement, en ce qui le concerne, car, à l'entendre, il a déjà vendu tous les exemplaires. A vrai dire, ma réputation n'a pas été suffisamment prise en considération, car les fautes abondent et Bade se déclare prêt à réparer par une seconde édition les erreurs de la première. Mais je crains que, selon la formule de Sophocle, il ne répare le mal par le mal. J'estimerais l'immortalité accordée à mes oeuvres, si elles venaient au jour imprimées dans tes caractères, de préférence ceux qui, assez petits, sont les plus jolis de tous. Le volume ainsi serait des plus minces, et la chose réalisée à peu de frais. S'il te paraît opportun d'entreprendre l'affaire, je te fournirai gratuitement l'exemplaire corrigé que je t'envoie par ce jeune homme, à moins que tu souhaites quelques volumes en cadeau à des amis. Je ne craindrais pas d'entreprendre la chose à mes frais et à mes risques si je ne devais, dans peu de mois, quitter l'Italie [...]. Si tu as dans ta boutique quelque chose d'auteurs peu connus, tu me feras plaisir en me le faisant savoir, car ces grands savants anglais m'ont chargé de m'en informer.

Lettre d'Érasme à Alde Manuce (Bologne, 28 octobre 1507)

In *Correspondance* d'Érasme, t. I, 1484-1514, textes traduits et annotés par Marie Delcourt



Le 1er livre : la Bible de Gutenberg à 42 lignes Réalisée à Mayence, vers 1455, (ici commentaire de Salomon Berlin, Staatsbibliothek.)



Une imprimerie en France au début du XVI^e siècle Miniature du Recueil des chants royaux, XVI^e siècle, Paris, BnF.

- Les premières imprimeries avant 1471
- Les centres d'impression apparus entre 1471 et 1500

➔ Diffusion de l'impression

La diffusion de l'imprimerie





Innocent VIII
(pape de
1484 à 1492)

Notre charge pastorale nous impose avant tout de veiller à ce que les initiatives de notre temps qui sont salutaires et louables soient en harmonie avec la foi catholique et conformes aux bonnes mœurs, au contraire, que celles qui s'avèrent pernicieuses¹, condamnables et impies² soient extirpées³ dans leur racine. Ainsi l'imprimerie se présente comme une invention très profitable quand elle facilite la diffusion des livres utiles et approuvés par Nous-même. Elle serait au contraire très condamnable si l'on employait cette technique d'une façon perverse pour répandre partout des écrits pernicioeux.

Nous interdisons donc par les présentes lettres, en vertu de l'autorité apostolique⁴, à tous les imprimeurs, à leurs aides et collaborateurs, (...) sous peine d'excommunication et d'une forte amende et nous faisons défense d'imprimer à l'avenir aucun livre, traité ou écrit, quels qu'ils soient, sans en avoir au préalable demandé la permission auprès du maître du sacré Palais à la curie romaine et hors de Rome aux ordinaires des lieux⁵.

¹ Qui est moralement mauvais ² Qui montre du mépris pour la religion ³ Arracher quelque chose, le faire disparaître ⁴ autorité du Pape ⁵ Evêques

Pape Innocent VIII

S'INTERROGER :

DOCS 1 à 5 : LA « RÉVOLUTION » DE L'IMPRIMERIE

>> Début de l'imprimerie

1. A **qui** est attribué l'**invention de l'imprimerie** ?

2. Quel fut le **premier ouvrage imprimé** ?
Où le fut-il ?

>> Diffusion de l'imprimerie

3. Qu'est-ce qu'une **imprimerie** à la Renaissance ? Qu'est-ce qu'être **imprimeur** ?

4. **Caractériser** la **diffusion** de l'imprimerie et les **espaces concernés**.

>> Une « révolution » ?

5. En quoi l'imprimerie est-elle une rupture ? (**Nature des ouvrages imprimés, pratiques, diffusion des idées etc.**)

6. Quelles **positions de l'Église**

catholique vis-à-vis de l'imprimerie sont exprimées par le Pape en 1487 ?

DOCS 2 et 5 : LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES

7. **Présenter les deux protagonistes.**

8. Quelle est l'**attitude d'Érasme vis-à-vis d'Alde Manuce** ? Pourquoi ?

9. Sur quels fondements repose la **bonne réputation de l'imprimeur** ?

10. Pourquoi pouvons-nous affirmer qu'**Érasme et A.Manuce appartiennent** à un **cercle d'érudit fermé**, à cette « **République des Lettres** » ?

11. Proposer une définition du terme :
« **République des Lettres** ».

COMPOSITION : A l'aide **des documents et de vos connaissances** expliquer en quoi l'imprimerie est une **innovation / rupture majeure**.

1



Marsile Ficin
(1478-1535)

L'HOMME SELON PIC DE LA MARSILE FICIN

Le pouvoir humain est presque égal à la nature divine. Ce que Dieu crée dans le monde de la pensée, l'esprit humain le conçoit dans l'acte intellectuel, l'exprime par le langage dans ses livres, le représente par ce qu'il édifie. Qui pourrait alors nier qu'il possède le **génie du créateur** ?

Marsile Ficin, *De Christiana religione* (1474)

2

L'HOMME SELON PIC DE LA MIRANDOLE

J'ai cru avoir compris pourquoi l'Homme est l'être digne de toute admiration et quel est en définitive ce haut rang qui lui est échu dans l'ordre de l'univers. Le **Parfait Artisan** prit l'Homme et lui parla ainsi :

« ô Adam, pour les autres leur nature est régie par des lois que nous avons prescrites, toi tu n'es limité par aucune barrière [...]. Je t'ai installé au milieu du monde afin que de là, tu examines plus commodément tout ce qui existe. Nous ne t'avons fait ni céleste, ni terrestre, ni mortel, ni immortel, afin que maître de toi-même tu te composes la fortune que tu auras préférée. Tu pourras dégénérer en formes inférieures qui sont animales, tu pourras au contraire par décision de ton esprit être régénéré en formes supérieures qui sont divines. »

Pic de la Mirandole (1463-1494), *De la dignité de l'homme*, 1498



Jean Pic de la Mirandole
(1463 - 1494)

3

L'HOMME DOUÉ DU LIBRE ARBITRE

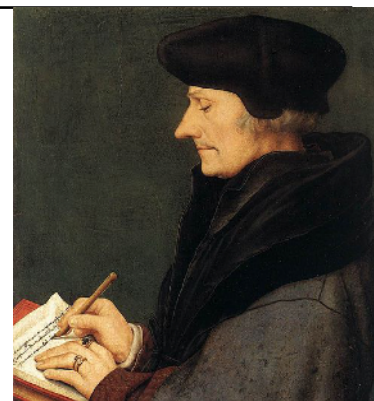
*Selon Erasme, l'homme dispose d'un **libre arbitre**, c'est-à-dire :*

« le pouvoir qu'a la volonté humaine de s'appliquer à réaliser tout ce qui est requis pour le salut éternel ».

- Dieu nous reconnaît comme mérite de ne pas détourner notre esprit de sa grâce.

- Il y a une raison dans tout homme et dans toute raison un effort vers le bien. »

Érasme, *De libero Arbitrio*, 1524 (*Du libre arbitre*).



Desiderius Erasmus
(entre 1466/69-1535)
de Hans Holbein le Jeune (1523)

4 L'ESSOR DE L'HUMANISME VU PAR RABELAIS

Rabelais (1494-1553) dans les *Horribles et épouvantables faits et prouesses du très renommé Pantagruel* nous donne un exemple de ce que peut alors contenir un programme d'études humaniste. Voici un extrait des prescriptions de Gargantua à son fils, Pantagruel :

Et quant à la connaissance des faits de nature, je veux que tu t'y adonnes curieusement: qu'il n'y ait mer, rivière, ni fontaine, dont tu ne connaisses les poissons; tous les oiseaux de l'air, tous les arbres, arbustes et buissons des forêts; toutes les herbes de la terre, tous les métaux cachés au ventre des abîmes, les pierreries de tout Orient et Midi, rien ne te soit inconnu. Puis soigneusement revisite les livres des médecins grecs, arabes et latins, sans mépriser les talmudistes et kabbalistes, et par fréquentes dissections, acquiers-toi parfaite connaissance de l'autre monde, qui est l'homme. Et, par quelques heures du jour, commence à visiter les saintes lettres. Premièrement, en grec, le Nouveau Testament, et Épîtres des Apôtres, et puis, en hébreu, le Vieux testament. Somme, que je voie un abîme de science.

Ton père, Gargantua Rabelais, *Pantagruel*, Chap. VIII, 1532



François Rabelais
(entre
1483/93-1553)



Thomas More
(1478-1535)

LES PERSPECTIVES SOCIALES DE L'HUMANISME

5

Bien des riches sont des gens rapaces, malhonnêtes, inutiles à l'État ; bien des pauvres sont des gens modestes et simples, dont le travail incessant profite à l'État plus qu'à eux-mêmes. Je suis donc convaincu que les ressources ne peuvent être réparties également et justement, que les affaires des hommes ne peuvent être heureusement gérées si l'on ne supprime la propriété privée. Aussi longtemps qu'elle subsistera, la partie la plus nombreuse et la meilleure de l'humanité portera un lourd et inévitable fardeau de misère et de soucis. Ce fardeau, je le reconnais, on peut l'alléger dans une faible mesure ; mais le supprimer complètement est impossible je vous l'affirme. On limitera par exemple la surface de terre, la somme d'argent que chacun pourra posséder ; on prendra des mesures pour empêcher le roi d'être trop puissant ou ses sujets trop superbes ; on interdira tout faste, toute dépense obligatoire dans les fonctions élevées, car autrement, le rang à tenir incitera à s'en procurer les moyens par fraude et extorsions, et des riches seront inévitablement mis à des places qui devraient être occupées par des hommes compétents.

Thomas MORE, Utopie, 1516.



Thomas More
(1478-1535)

L'Anglais Thomas More propose les règles d'une société idéale dans un ouvrage intitulé « Utopie ».

Les Utopiens qui n'ont pas embrassé la religion chrétienne ne cherchent, cependant, à en détourner personne et ne persécutent pas ses adeptes. C'est, en effet, un des principes les plus anciennement établis en Utopie que nul ne doit être inquiété pour sa religion. Le prosélytisme¹ était permis, à condition de procéder avec douceur et modération, de propager sa propre foi par des arguments raisonnables, de ne pas détruire brutalement la religion des autres. Il était interdit, si la persuasion échouait, d'avoir recours à la violence et à l'injure. L'intolérance dans les controverses religieuses était punie de l'exil ou de l'esclavage. User de violence et de menaces, en vue de faire accepter pour vrai par tous ce qu'on croit être la vérité, leur paraissait un procédé tyrannique et absurde.

extrait de Thomas More, *Utopie*, 1516.

cité dans Jacques Dupâquier et Marcel Lachiver, *Les Temps modernes*, Nouvelle collection d'Histoire Bordas, 4e, Paris, 1970, p. 45

LES RÈGLES DE L'ABBAYE DE THÉLÈME

Gargantua ordonne la construction de l'abbaye de Thélème pour récompenser Frère Jean. Cet édifice à la forme d'hexagone regorge de richesses par opposition à l'austérité traditionnelle en vigueur dans les ordres monastiques.

«Toute leur vie estoit employée non par loix, statuz ou reigles, mais selon leur vouloir et franc arbitre. Se levoient du lict quand bon leur sembloient, beuvoient, mangeoient, travailloient, dormoient quand le désir leur venoit. Ainsi l'avoit estably Gargantua. En leur règle n'estoit que cette clause :

FAY CE QUE VOULDRAS

parce que gens libères¹, bien néz, bien instruictz, conversans en compagnies honnestes, ont par nature un instinct et aguillon, qui toujours les pousse à faictz vertueux et retire de vice, lequel ils nommaient honneur. »



François Rabelais
(entre 1483/93-1553)

1.Libres

RABELAIS (1494-1553), *Gargantua*, chapitre LVII,

LA PENSÉE HUMANISTE D'ÉRASME

Extraits 1 à 3 : NOUVELLE VISION DE L'HOMME

1. A quoi Marsile Ficin compare-t-il l'Homme ?

2. Quels sont les trois aspects du « **génie créateur** » de l'Homme ?

3. Qui est le "**Parfait Artisan**" que Pic de la Mirandole fait ici s'exprimer ?

4. A quelle place met-il l'Homme ? Dans quel but ?

5. L'Homme est-il soumis à la volonté divine ou est-il libre dans ses actes et sa destinée ?

6. Pourquoi Pic de la Mirandole est habile de faire dire ses propos dans la bouche du "**Parfait artisan**" ?

7. Définir avec vos mots ce qu'est le "**libre arbitre**" pour **Erasme**.

8. A quoi s'oppose cette idée de **libre arbitre** ?

Extrait 4 : PÉDAGOGIE HUMANISTE

9 Caractériser l'éducation humaniste telle que préconisée par **François Rabelais**.

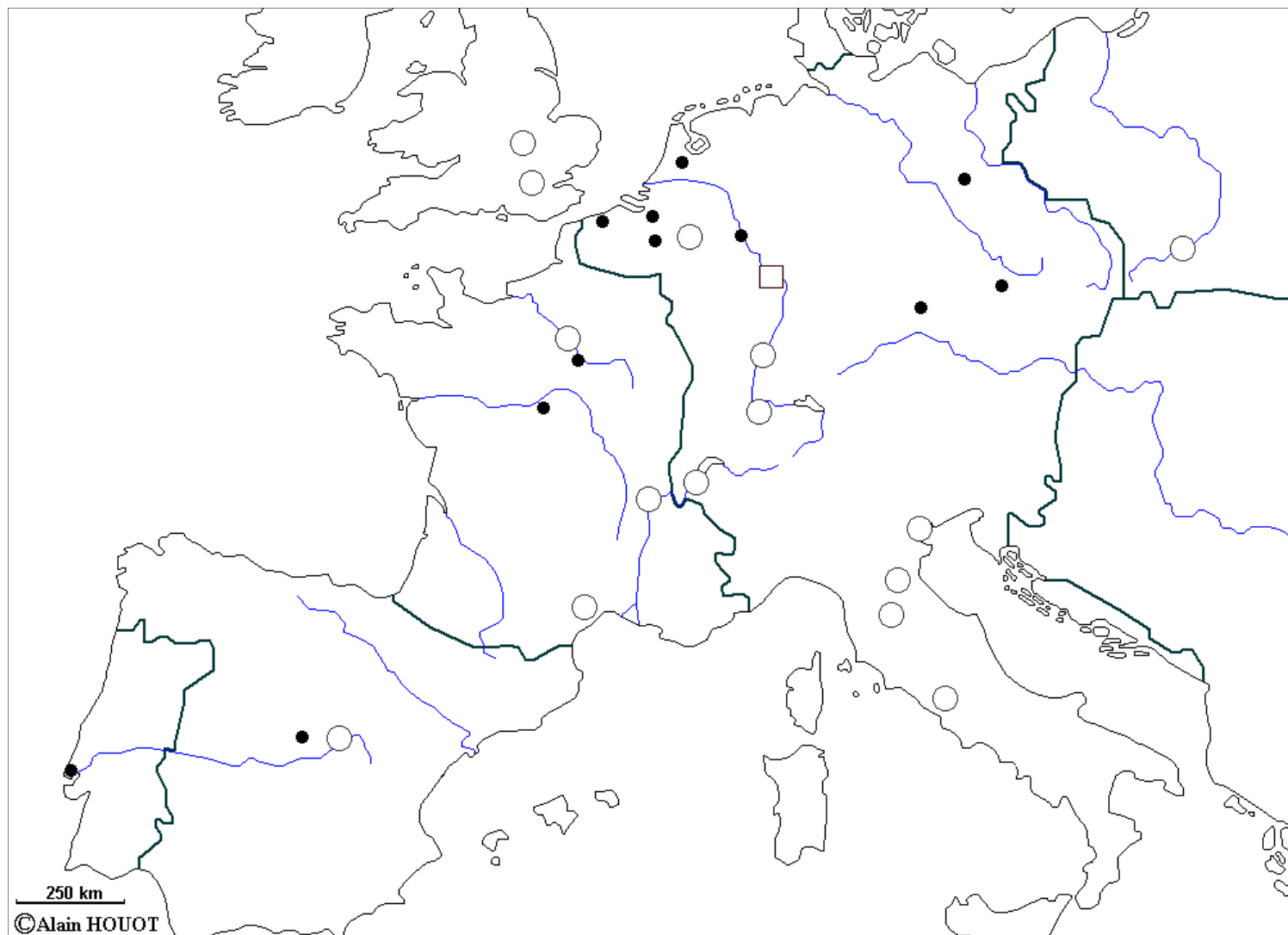
Extraits 5 à 7 : NOUVELLE VISION DE LA SOCIÉTÉ & UTOPIES

10. Quels constats fait **Thomas More** ?

11. Caractériser la société idéale de Thomas More.

11. Caractériser les règles de l'**abbaye de Thélème**.

TITRE :



LEGENDE :

I.		II.	
	Principaux foyers de l'humanisme		Principaux foyers de la Renaissance
	Espaces d'extension privilégiée de l'humanisme		Espaces de diffusion de la Renaissance
	Lieu de mise au point de l'imprimerie et de son invention		
	Centre important de l'imprimerie		
	Principales universités		